

L'ACTION SPIRITUELLE



Le Révérend Père Bilodeau et les Dames de Sainte-Anne, mai 1949.
— Archives oblats, 1C2-B-C-EN16

De 1841, moment de leur arrivée en Amérique du Nord, à nos jours, le discours et la pratique spirituelle oblate suivent une société en évolution. De 1848 aux années 1950, les Oblats rassemblent les fidèles au sein de différentes sociétés pieuses: les Enfants de Marie (pour les jeunes filles non mariées), les Dames de Sainte-Anne (pour les femmes mariées), la Société de Tempérance (lutte contre l'alcoolisme et les excès), les croisés (jeunes garçons), les pages (jeunes aidant à la messe), etc. Ces organisations animent la vie de quartier tout en favorisant la transmission de valeurs chrétiennes.

Une spiritualité en évolution

Ces valeurs changent toutefois avec le temps et les Oblats ne suivent pas seulement ce qui se passe dans la société québécoise des années 1920 à 1970 mais s'y impliquent. À Saint-Pierre Apôtre, spiritualité et valeurs chrétiennes vont de pair avec l'engagement social et la lutte contre l'exclusion et la pauvreté. Syndicats, groupes étudiants et mouvements populaires sont encouragés par les Oblats tels la Confédération des travailleurs catholiques du Canada (la CTCC, ancêtre de la CSN), la Jeunesse ouvrière catholique (JOC) et le Centre de pastorale en milieu ouvrier (CPMO). Ces dernières associations militent aussi en faveur d'une réforme du catholicisme romain afin qu'il s'adresse mieux aux besoins de la société moderne, d'où leur appui à Vatican II.

Journée d'étude de la section féminine de la JOC, au sous-sol de l'église Saint-Pierre Apôtre, le 14 janvier 1940.
— Archives oblats, 1C2-B-C-EN18



Une histoire d'ouverture

La tradition oblate d'ouverture aux pauvres et aux exclus et la réponse à leurs besoins explique aussi leur appui aux mouvements sociaux et communautaires des années 1960 à nos jours. Par exemple, l'église Saint-Pierre Apôtre ouvre ses portes aux homosexuels et autres exclus dès les années 1990. Elle accueille d'ailleurs depuis les années 1990 un service d'aide alimentaire aux sans-abri, l'organisme de prévention contre le VIH-sida Séro Zéro et le Centre Wampum, « un lieu où les populations allochtones et autochtones s'accueillent avec leurs différences, laissent tomber leurs préjugés, cherchent ce qui les unit plus que ce qui les divise et se donnent la parole dans le but d'améliorer leurs liens. »
(tiré du site de Wampum)



Le clocher de l'église Saint-Pierre Apôtre pendant les Célébrations de la fierté.
Photo: Yves Clôt

MONTREAL & VICINITY 1872.

L'ÎLOT
SAINT-PIERRE
APÔTRE